



© C Grilhé

# Pouvoir coupant de la lame : un enjeu de taille

Bien affûter ses outils de taille permet de réduire considérablement le risque de Troubles musculosquelettiques (TMS). Mais pas seulement. Les recommandations de la MSA sur ce sujet visent à préserver la santé du tailleur mais aussi la productivité de la vigne. Explications.

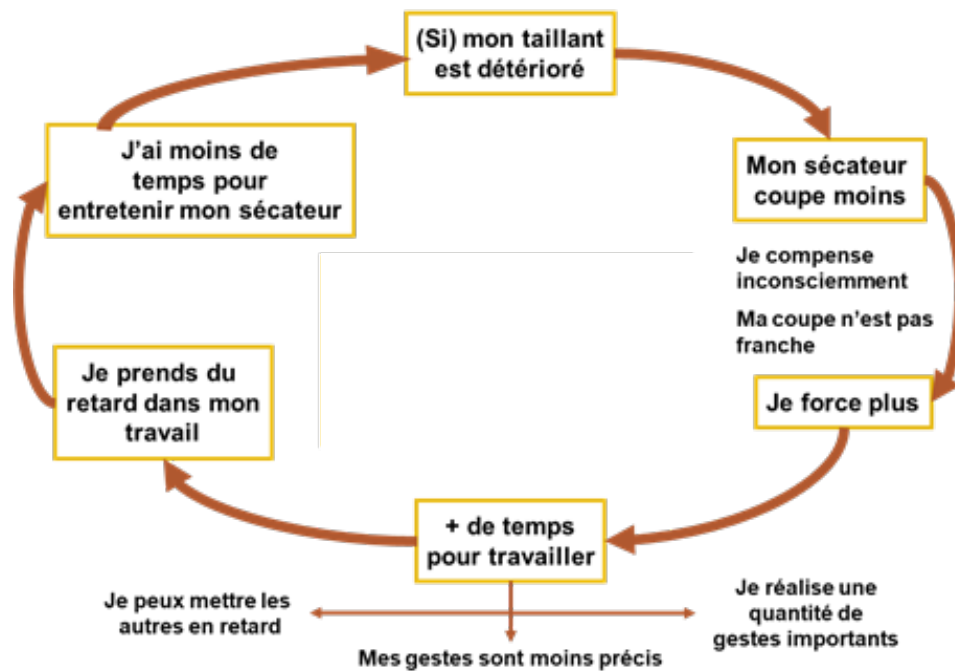
Les constats qui ressortent de l'étude de terrain, effectuée en 2018 par la MSA, sont édifiants. On note une progression des affections périarticulaires au niveau du coude et de l'épaule et une percée des sécateurs assistés. L'augmentation de ces pathologies impacte directement la situation financière de l'entreprise et l'organisation du travail (arrêt de travail: 40 jours pour un syndrome du canal carpien et 210 jours pour une rupture de la coiffe des rotateurs). Les Services Santé

Sécurité au Travail de la MSA reviennent sur les enjeux du pouvoir coupant de la lame et leurs accompagnements des viticulteurs.

## 12 000 coupes par jour

L'apparition des troubles musculosquelettiques (TMS) en viticulture est principalement liée à la répétition des gestes et à la force exercée. Un tailleur effectue 10 000 à 12 000 coupes par jour. Le schéma 1 présente les conséquences de la perte du pouvoir coupant de la lame.

## SCHÉMA 1 : QUAND UNE LAME NE COUPE PLUS



Un pouvoir de coupe altéré, ce sont des gestes supplémentaires, des efforts musculaires pour compenser l'effet de "chasse" (recul du sécateur) ; c'est aussi exercer une pression plus forte sur le corps du sécateur, et perdre du temps à chaque coupe (fig. 1) comme le montre l'étude MSA parue en 2008 <sup>(1)</sup>. Cette dépense d'énergie inutile amplifie le risque d'apparition des TMS et diminue la productivité du travail. Une autre étude réalisée en 2015 <sup>(2)</sup> par la MSA montre que le désaffilage de la lame augmente le niveau d'exposition aux vibrations mécaniques (fig. 2). Ce niveau d'exposition favorise également le risque d'apparition des TMS.

D'autres éléments entrent en jeu comme l'organisation du travail, le stress, le froid, l'absence d'entretien du matériel. La taille est une activité physique qui sollicite durement les articulations. Les sécateurs doivent avoir un pouvoir coupant optimal pour préserver la santé des opérateurs, pour maintenir l'état sanitaire du vignoble, garantir sa longévité et éviter d'avoir à effectuer d'autres travaux contraignants (arrachage, replantation).

### Affûtage, affilage, du pareil au même ?

Si l'affûtage est réalisé en atelier et nécessite un matériel adapté, l'affilage doit se réaliser au cours de la journée, à la parcelle. Les viticulteurs (salariés et exploitants) ne possèdent pas toujours d'outils pour affiler et/ou ne savent pas toujours les utiliser de manière efficace.

Le maintien du pouvoir coupant d'une lame est un savoir-faire qui se construit. D'une part, le diagnostic précis de l'état de la lame n'est pas réalisable à l'œil nu, il s'établit par le biais des sensations corporelles, notamment le toucher fin. D'autre part, l'action sur la courbure et le biseau de la lame nécessite l'application d'une combinaison de paramètres de force, d'angle et de déplacement.

(1) INVESTIGATION ET QUANTIFICATION DES FACTEURS BIOMÉCANIQUES: MSA BOURGOGNE, MSA AIN-RHÔNE, METROERGO 2008

(2) EXPOSITION DES TAILLEURS AUX VIBRATIONS MAIN-BRAS: DOSSIER TECHNIQUE MSA ALPES-VAUCLUSE ET MSA PROVENCE-AZUR 2015

FIG. 1 : TEMPS DE COUPE D'UN SARMENT DE 1 CM DE DIAMÈTRE

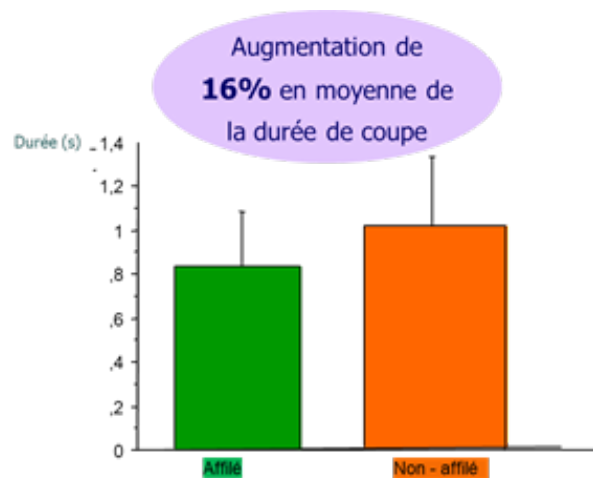
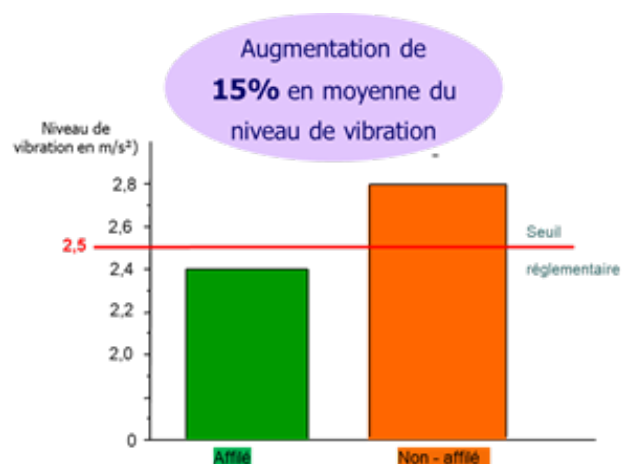


FIG. 2 - NIVEAU D'ÉMISSION DE VIBRATIONS DES SÉCATEURS ÉLECTRIQUES



Les lames des sécateurs, observées pendant la campagne de taille, ont en grande majorité un pouvoir coupant altéré. Elles sont souvent désaffilées et/ou mal affûtées. Malheureusement, cela n'est pas une préoccupation première que d'entretenir le pouvoir coupant de la lame du sécateur puisque l'assistance électrique permet de toujours sectionner les bois. Rarement, l'organisation et la hiérarchie des collectifs de taille sont constituées pour rendre chaque tailleur autonome dans l'entretien de son outil. Le sujet est peu discuté au sein des petites et grandes structures.

Il n'en demeure pas moins que l'entretien du pouvoir de coupe du sécateur est primordial pour maintenir la productivité de la vigne (fig. 3) et, bien sûr, préserver la santé du tailleur.

## Des ateliers de formation

Préoccupé par les enjeux de santé des tailleurs, et

FIG. 3 - POUVOIR DE COUPE ET PRODUCTIVITÉ DE LA VIGNE



À gauche, coupe nette avec une lame affilée ; à droite, coupe hachée, avec une lame désaffilée.

conscient des objectifs de performance de l'entreprise, le Service Santé Sécurité au Travail de la MSA propose des ateliers de formation à l'affilage des lames de sécateurs. Ces ateliers, lieux d'échanges entre professionnels de la taille et de la prévention, ont pour but d'apporter aux stagiaires des connaissances complémentaires afin de mieux combattre les TMS, et les rendre autonomes sur la maîtrise de l'affilage. Les modules mis en place permettent à tous les tailleurs

(exploitants et salariés) de repérer à quel moment la lame de leur sécateur doit être affilée et comment réaliser un affilage efficace. Ces formations, en fonction du nombre de personnes, peuvent être réalisées sur les lieux de l'entreprise.



## + D'INFOS

- Service SST MSA Ardèche Drôme Loire  
pole\_sst.grprec@ardechedromeloire.msa.fr  
Tél. 04 75 75 68 67
- Service SST MSA Languedoc  
msalanguedocblf\_prp.blf@languedoc.msa.fr  
Tél. 04 67 34 80 25
- Service SST MSA Ain Rhône  
sst.blf@ain-rhone.msa.fr  
Tél. 04 74 45 99 90
- Service SST MSA Alpes Vaucluse  
prp.grprec@alpesvaucluse.msa.fr  
Tél. 04 90 13 66 99

## ALLO, DOCTEUR...

Les Troubles musculosquelettiques (TMS) sont des lésions des tissus mous à la périphérie des articulations survenant dans un contexte professionnel. Elles ne résultent pas de lésions soudaines mais de traumatismes de faible intensité répétés créant des douleurs et gênes dans les mouvements. Ces TMS représentent environ 91 % des maladies professionnelles.

Elles sont générées par tout ce qui empêche la libre réalisation d'un geste : des contraintes nuisant à son élaboration par votre cerveau, par exemple une organisation du travail ou des procédures inadaptees, le stress... et celles gênant sa réalisation par le corps, par exemple un sécateur au pouvoir coupant diminué.

### Les principales pathologies retrouvées lors de la taille :

Le **syndrome du canal carpien** commence par des fourmillements ou des décharges électriques dans les doigts. Ils obligent le malade à se lever la nuit pour mobiliser sa main qui lui paraît gonflée et engourdie. Le jour, les douleurs peuvent être déclenchées

par certains mouvements ou par le maintien de position lors d'activités.

Quand il y a perte permanente de la sensibilité des doigts ou fonte musculaire, le nerf comprimé peut être déjà sévèrement atteint.

Dans les formes légères, le repos ou une infiltration peuvent être proposés ; si l'atteinte est plus sévère, la chirurgie est préférable et ne doit pas être différée.

**L'épicondylite latérale du coude** déclenche des douleurs variables à la face externe du coude et de l'avant-bras à la mobilisation, en particulier, lors de mouvements de préhension comme tenir un sécateur.

**La tendinite de l'épaule** se caractérise par une douleur d'apparition progressive à la mobilisation de l'épaule le jour et à l'appui sur le moignon la nuit.

Si la kinésithérapie, le repos, le glaçage et si besoin, l'utilisation d'antalgiques et d'anti-inflammatoires suffisent le plus souvent, la chirurgie peut parfois être nécessaire.

La rupture de la coiffe des rotateurs est une déchirure du tendon ou du corps des muscles rotateurs de l'épaule lors d'un

traumatisme plus ou moins important sur une épaule déjà usée.

La douleur d'apparition brutale, souvent insomnante, persiste. La mobilité réduite initialement peut s'améliorer, mais des craquements peuvent apparaître à la mobilisation.

Il faut calmer la douleur du patient et discuter un traitement chirurgical (selon l'âge, l'activité et le type de lésions) associé à une rééducation souvent longue.

